



A la CGT Educ'action 35 çà nous « choc de savoir » ...

A l'Éducation Nationale, nous avons tous·tes reçu le 5 décembre un courrier de Gabriel Attal. C'était plutôt gentil, ce qu'il disait, non ? Il a dit « respect total et admiration infinie. » C'est touchant quand même ?

C'était à la fin de sa lettre où il a eu le « choc des savoirs »

Si j'ai bien compris, çà veut dire que çà le choque, de savoir qu'une prof de collège se fait pourrir parce qu'elle montre un tableau de la peinture classique où les corps de femmes sont nus ?

Ou est-ce que çà le choque de savoir que dans ce collège, le climat est tout pourri depuis longtemps ?

Ou est-ce que çà le choque de savoir que les collègues laissés·es dans l'impasse n'ont pas d'autre choix que d'exercer leur droit retrait ?

Moi, çà me choque de savoir que malgré les précédents, il faut en arriver là pour que les gens sur le terrain soient entendus et qu'enfin, un poste de CPE soit créé !

Et tout près de nous, est-ce que çà le choque de savoir qu'une professeure est menacée avec un couteau ? Est-ce que çà le choque de savoir cela ?

Parce que moi, çà me choque. On ne peut pas s'habituer à la violence à l'école.

On sait que les maux qui agitent notre monde ne restent pas à l'extérieur des écoles, collèges et des lycées. On sait aussi la seule réponse qui pourrait donner des résultats : des hommes et des femmes, plus nombreux·ses, mieux formés·es, bien payés·es.

L'école inclusive est l'exemple explosif de toutes ces carences. Nous savons et nous avons fait savoir qu'il manque des AESH, que les notifications des élèves n'enclenchent pas systématiquement de mise en œuvre des moyens que prévoient ces notifications. Mais l'élève est scolarisé·e quand même. Le danger est connu. Que fait l'institution pour éviter l'accident ?

Elle communique, après. Elle rend hommage, après.

Qu'est-ce que fera l'institution quand elle perdra les élèves de terminale des lycées professionnels après les vacances de printemps ? Est-ce qu'elle reviendra sur sa décision comme elle l'a partiellement fait pour les « Term. Blanquer » en LGT ?

Son choix à l'institution, c'est de ne plus gaspiller notre argent dans les lycées professionnels. Les élèves perdent 6 semaines de formation sur 3 ans. Des filières sont fermées. Près de 200 postes vont être supprimés. Mais l'institution fera semblant de ne pas voir ce naufrage. Ces jeunes échapperont aux radars : ils et elles seront nulle part. Mais qui s'en soucie ?

Est-ce qu'elle a vraiment à cœur d'accomplir sa mission, de faire œuvre d'éducation nationale, c'est-à-dire d'éduquer tous·tes les enfants de la nation ?

Non, loin s'en faut. La macronie çà ne l'intéresse pas de poser son regard sur les enfants et les jeunes qui vivent en France et de les observer, vraiment.

Ou alors quand elle les regarde, c'est pour pointer ce qui ne lui plaît pas sur la photo de classe géante.

Et en attendant de pouvoir faire endosser aux enfants des uniformes de bons petits soldats, elle impose aux maîtresses et aux maîtres ses programmes, ses manuels, ses méthodes.

Aucune réaction de l'état major : les inspecteur·ices et les personnels de direction, tout le monde au garde çà vous.

A part le positionnement de quelques supplétifs, qu'est-ce que l'extrême droite aura à faire de plus dans les écoles, les collèges et les lycées quand elle arrivera au pouvoir ?